

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 1

Artikel: Chez les enfants, il n'y a pas d'à peu près!

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nicole Gross : «Les hôpitaux nous connaissent et nous font confiance!» Photos: mäd

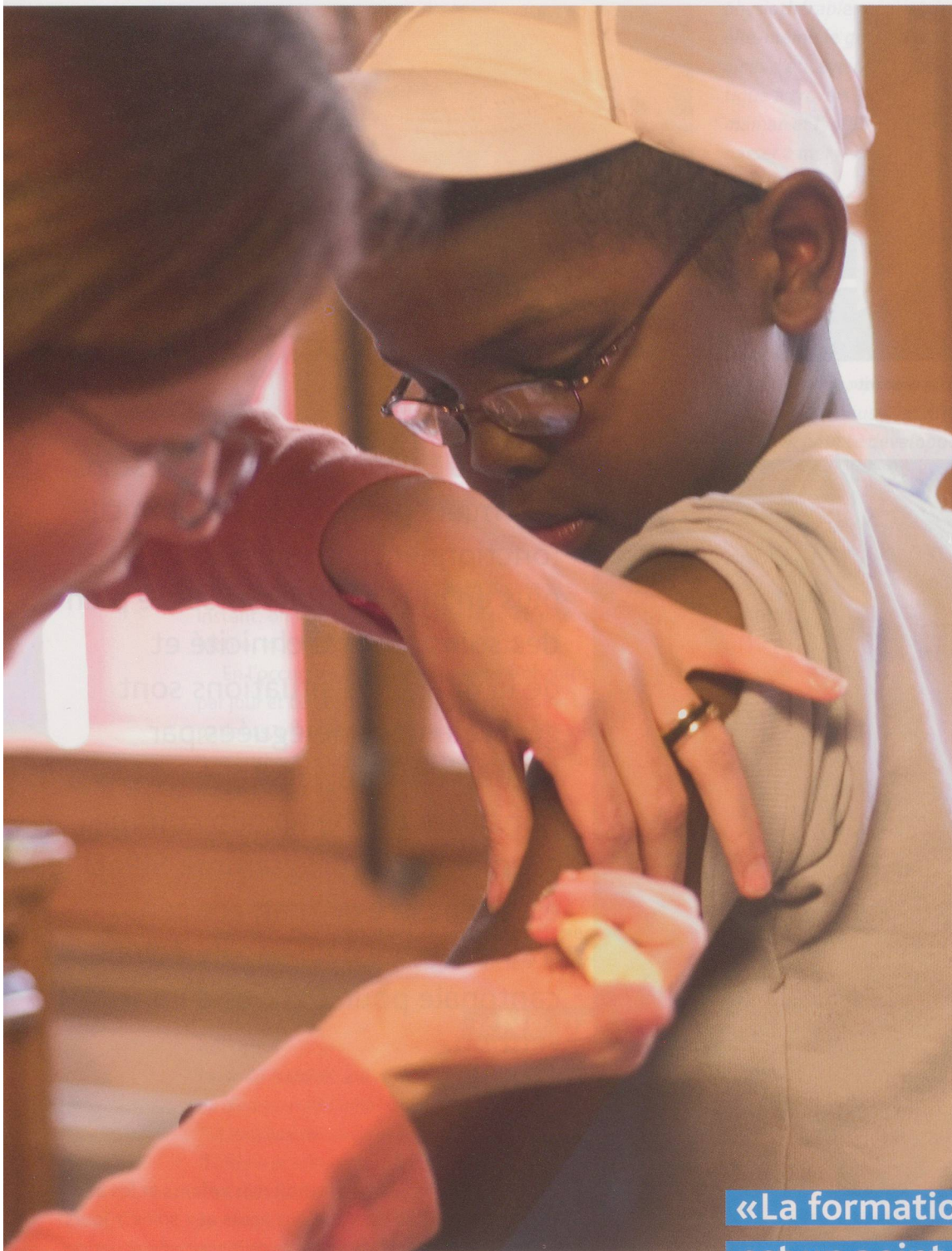
Chez les enfants, il n'y a pas d'à peu près!



Dans le Canton de Vaud, les soins infirmiers pédiatriques à domicile fonctionnent 24h sur 24. De plus en plus complexes sur le plan des soins, de la technicité et de la durée, les situations sont généralement déléguées par les hôpitaux universitaires. Considéré par beaucoup comme exemplaire, le programme SIPeD est orchestré de manière centralisée grâce à une seule équipe cantonale pour 4 zones d'intervention.

De 0 à 18 ans, ils y ont tous droit. Les enfants et les adolescents du canton de Vaud ont accès aux soins 7 jours sur 7, de 7h à 22h, et de veille de nuit pour une situation particulière, non seulement à domicile, mais aussi en milieu scolaire, en garderie, en foyer, en course d'école ou en camp de ski. A la sortie d'une opération, après un accident, pour des prélèvements sanguins ou pour refaire un pansement, la question ne se pose presque pas: on sait qu'ils

Le nombre d'heures de prestations
a augmenté de 40 %.



**«La formation continue
est un point clé de
la gestion de l'équipe.»**

Nicole Gross, responsable des soins pédiatriques, Association pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (APROMAD).

sont pris en charge. Si leur nombre a légèrement diminué l'an dernier, le nombre d'heures de prestations, lui, a augmenté de 40 %. Car l'équipe des soins infirmiers pédiatriques à domicile doit souvent assurer une présence suivie pour des cas de plus en plus complexes. Depuis quelques années, les pathologies nécessitant son intervention sont, de manière prépondérante, l'oncologie et les maladies génétiques ou neurologiques. Nous avons ren-

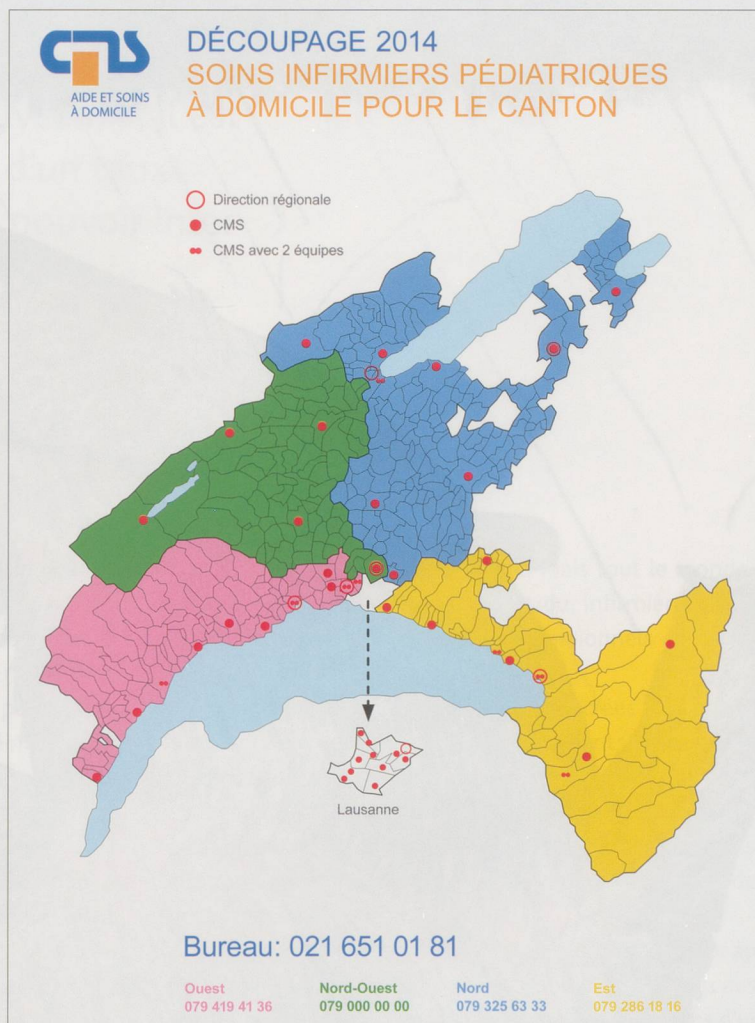
contré Nicole Gross, responsable des soins pédiatriques pour l'Association pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (APROMAD).

Plusieurs fois par jour si nécessaire

«Aujourd'hui, si les types de soins dispensés se sont autant complexifiés, c'est parce que les hôpitaux nous connaissent et nous font confiance!» Ces derniers, en effet, n'hésitent pas à déléguer des cas lourds aux SIPeD. 71% des jeunes patients viennent des hôpitaux universitaires (CHUV, HUG, Hôpital de Berne et Zurich) et 20% environ des hôpitaux régionaux, le reste d'entre eux étant pris en charge à la demande des pédiatres ou des parents. Les situations aiguës sont celles qui ne dépassent pas trois semaines de traitement comme les antibiothérapies intraveineuses. Nicole Gross évoque un enfant de 5 ans souffrant de myopathie qui a été hospitalisé dès sa naissance pendant deux ans et demi avant d'être pris en charge à domicile, avec une assistance respiratoire constante. Sur le planning, cette femme de terrain peut présenter chaque enfant par son prénom. Il y a des enfants cardiaques, des enfants brûlés, souffrant d'un handicap, des adolescentes enceintes, des enfants greffés des reins... C'est parfois difficile. «Nous allons là où est le besoin, explique-t-elle. Un enfant de Château d'Oex a les mêmes droits qu'un enfant de Lausanne.» Avec toujours, la volonté d'aider les parents à devenir autonomes et à pouvoir mener leur vie professionnelle à peu près normalement. Les traitements intraveineux comme les antibiothérapies, les perfusions d'antiviraux, d'alimentation parentérale, les soins et la surveillance de sonde naso-gastrique, les sondages vésicaux, les gastrostomies ou autres soins de trachéotomie, sont le quotidien de l'équipe de Nicole Gross. «24 infirmières spécialisées, extrêmement bien rodées et formées, très solidaires et capables d'assurer un accompagnement psycho-social complexe, plus une équipe d'appoint qui les décharge.» Dans les situations de soins palliatifs, l'équipe qui entoure l'enfant malade est réduite au strict minimum pour assurer régularité et proximité.

«Nous sommes un univers à part.»

Le savoir-être, la manière d'apprivoiser l'enfant sont naturellement déterminants. «Réussir à prendre le temps nécessaire malgré l'urgence, vivre dans l'intimité des gens, gérer l'émotionnel: l'approche est subtile!» rappelle Nicole Gross. La formation continue est d'ailleurs un point clé de la gestion de l'équipe, qui fonctionne sur le modèle du management participatif. Elle permet, par le biais de suivis cliniques ainsi que par une actualisation permanente des connaissances, de garantir la sécurité des soins prodigués à domicile et le développement des compétences des soignants. On demande aux infirmières 3 ans d'expérience en néonatalogie, en chirurgie, soins intensifs ou médecine pé-



L'équipe des soins pédiatriques à domicile intervient dans tout le canton. Elle est rattachée à l'APROMAD – Couronne lausannoise et collabore avec les CMS locaux en fonction de la situation.

diatriques, car elles travaillent seules au domicile des patients et doivent prendre des décisions avec une bonne analyse. «Ces professionnels ont forcément plus de trente ans, car il faut de la bouteille!» précise la responsable du SIPeD. Même exigence pour l'équipe d'appoint, dont les infirmières travaillent toutes à l'hôpital et sont donc immergées dans la pratique. «Quand il s'agit de changer le dosage d'un médicament de 0,5 à 1 mg, chez un enfant, il n'y a pas d'à peu près!» conclut la responsable. Une belle mission, une belle équipe...

Le Canton de Vaud peut être fier, sans aucun doute, de ce qui a été développé ici depuis 2005, et dont ailleurs, on rêve encore.